

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

5 MARS 2013

Proposition de loi instaurant un avis parlementaire dans le cadre de la nomination des chefs de missions diplomatiques et de postes consulaires belges

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
**M. ANCIAUX ET
MME VERMEULEN**

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

5 MAART 2013

Wetsvoorstel tot invoering van een parlementair advies bij de benoeming tot hoofd van de Belgische diplomatieke zendingen en consulaire posten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
**DE HEER ANCIAUX EN
MEVROUW VERMEULEN**

Composition de la commission :/ Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

N-VA Patrick De Groot, Bart De Nijn, Karl Vanlouwe,
 Sabine Vermeulen.
PS Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a Bert Anciaux, Dalila Douifi.
Open Vld Jean-Jacques De Gucht.
Vlaams Belang Anke Van dermeersch.
Écolo Benoit Hellings.
cdH Vanessa Matz.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs,
Wilfried Vandaele.
Hassan Boussetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Cindy Franssen, Etienne Schoupe, Johan Verstreken.
Fatma Pehlivan, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Nele Lijnen, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Jacky Morael.
André du Bus de Warnaffe.

Voir:

Documents du Sénat :

5-1150 - 2010/2011 :

Nº 1 : Proposition de loi de M. Vanlouwe.

5-1150 - 2012/2013 :

Nº 2 : Amendements.

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-1150 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Vanlouwe.

5-1150 - 2012/2013 :

Nr. 2: Amendementen.

I. INTRODUCTION

La commission a examiné la présente proposition de loi au cours de ses réunions des 4 décembre 2012, 29 janvier et 5 mars 2013.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. VANLOUWE, AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

Les diplomates et, en particulier, les chefs de missions diplomatiques et de postes consulaires jouent un rôle extrêmement important. Ils suivent attentivement les évolutions à l'étranger, entretiennent et facilitent des contacts importants, et veillent aux intérêts des citoyens, du monde des entreprises et des différentes autorités en Belgique. Vu l'étendue du champ des relations internationales, l'action des services diplomatiques a souvent un impact sur la préparation du travail législatif en Belgique. Dans cette optique, il est important que le parlement puisse être associé pleinement à cette action et qu'il puisse jouer son rôle. C'est la raison pour laquelle la proposition de loi qui fait l'objet du présent rapport vise à instaurer, dans le plein respect de la répartition des compétences constitutionnelles, le recours à un avis parlementaire dans le cadre de la nomination des chefs de missions diplomatiques et de postes consulaires belges.

Elle prévoit que le Roi, par l'intermédiaire du ministre des Affaires étrangères, transmet au Parlement sa proposition d'attribution de la fonction de chef de missions diplomatiques et de postes consulaires. Conformément à la législation actuelle, à savoir l'arrêté royal du 3 juin 1999 portant règlement organique du ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération internationale, le conseil de direction transmet au ministre des Affaires étrangères une proposition pour l'attribution de fonctions vacantes dans les missions et postes à l'étranger. C'est ce que l'on appelle le « mouvement diplomatique » annuel. Toute affectation à la fonction de chef de poste fait l'objet d'un arrêté royal. La proposition de loi à l'examen vise à permettre au Parlement, plus particulièrement à la commission des Relations extérieures, de donner son avis entre le moment où le conseil de direction transmet sa proposition au ministre et celui où ce dernier prend sa décision, et ce en vue de la désignation d'un chef de poste (ambassadeur, consul général ou consul). Afin de garantir le respect de la vie privée, l'on prévoit une procédure à huis clos au sein de la commission des Relations extérieures, par analogie avec les procédures à huis clos existantes par lesquelles le Parlement donne son avis.

I. INLEIDING

De commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 4 december 2012, 29 januari en 5 maart 2013.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER VANLOUWE, INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

De rol van de diplomaten, en in het bijzonder de hoofden van de diplomatische en consulaire posten, is uiterst belangrijk. Zij volgen nauwgezet de evoluties in het buitenland, onderhouden en faciliteren belangrijke contacten en waken over de belangen van de burgers, de bedrijfswereld en de verschillende overheden in België. Gelet op de brede invulling van de internationale betrekkingen heeft het werk van de diplomatieke diensten vaak een impact op de voorbereiding van wetgevend werk binnen België. Vanuit dat oogpunt is het belangrijk dat het parlement ten volle kan betrokken worden en haar rol kan spelen. Daarom wil dit wetsvoorstel, in volle respect voor de verdeling van de grondwettelijke bevoegdheden in dit land, een parlementair advies invoeren bij de benoeming tot hoofd van de Belgische diplomatieke zendingen en consulaire posten.

Voorliggend wetsvoorstel bepaalt dat de Koning, bij monde van de minister van Buitenlandse Zaken, aan het parlement zijn voorstel tot toekenning van de positie als hoofd van de diplomatieke zendingen en consulaire posten zou overmaken. Volgens de huidige wetgeving, met name het koninklijk besluit van 3 juni 1999 houdende het organiek reglement van het ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Internationale Samenwerking, maakt de directieraad aan de minister van Buitenlandse Zaken een voorstel over voor de toekenning van openstaande betrekkingen bij de zendingen en posten in het buitenland. Dit is gekend onder de naam van de jaarlijkse diplomatieke beweging. De toekenning van de positie als posthoofd gebeurt telkens per koninklijk besluit. Dit wetsvoorstel heeft tot doel om aan het parlement, meer bepaald aan de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen, de mogelijkheid te geven haar advies te verlenen tussen het ogenblik waarop de directieraad haar voorstel overmaakt aan de minister en het ogenblik dat deze laatste zijn beslissing neemt, voor het aanduiden van een postoverste (ambassadeur, consul-generaal of consul). Met het oog op het recht op privacy, wordt in een procedure achter gesloten deuren binnen de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen voorzien, naar analogie met de reeds bestaande procedures met gesloten deuren, waarbij het parlement advies verleent.

Comme indiqué ci-dessus, la proposition de loi à l'examen ne touche pas à la répartition des compétences constitutionnelles entre le Roi et les chambres législatives, telle qu'elle est définie aux articles 107, alinéa 2, et 167 de la Constitution. L'article 107, alinéa 2, énonce que le Roi nomme aux emplois de relation extérieure « sauf les exceptions établies par les lois ». Le Constituant a clairement donné aux chambres législatives la possibilité de limiter cette compétence de nomination. Mais cette possibilité de limitation ne doit évidemment pas s'interpréter trop largement, car l'article 107 de la Constitution doit être lu en corrélation avec l'article 167, qui dispose que le Roi dirige les relations internationales. Par conséquent, la limitation éventuelle prévue à l'article 107 ne pourrait avoir pour effet de rendre l'article 167 sans objet. Afin de garantir une répartition équilibrée, la proposition de loi à l'examen prévoit donc une procédure qui habilite le Parlement à rendre un avis non contraignant. La proposition respecte ainsi, d'une part, la possibilité qu'ont les chambres législatives de limiter la compétence de nomination et, d'autre part, la compétence du Roi de diriger les relations internationales.

Selon l'intervenant, il ne peut y avoir aucun obstacle sur le plan constitutionnel ou juridique, mais le cabinet du ministre des Affaires étrangères transmettra un avis juridique à la commission dans le courant du mois de janvier 2013.

En outre, il est important que la commission des Relations extérieures se réunisse à huis clos lorsqu'il s'agit de décider si un diplomate déterminé est apte à occuper la fonction de chef de poste. En donnant au Parlement la possibilité d'émettre un avis, on renforce la transparence en ce qui concerne d'importantes nominations. De plus, les chefs de poste représentent non seulement le pouvoir exécutif mais aussi l'État belge dans son ensemble, y compris donc les entités fédérées. Celles-ci ont déjà en général des représentants économiques. En tant que fonctionnaires, les diplomates relèvent du SPF Affaires étrangères, mais une fois qu'ils sont accrédités comme chef de poste, ils remplissent une fonction de liaison d'État à État. L'intervenant trouve donc normal que le Parlement puisse donner son avis à ce sujet. La Convention de Vienne sur les Relations diplomatiques de 1961 dispose d'ailleurs qu'un chef de poste doit remettre ses lettres de créance au chef de l'État et non au ministre des Affaires étrangères. On peut en déduire que cette matière relève non seulement du pouvoir exécutif, mais aussi du pouvoir législatif. Par conséquent, il serait peut-être indiqué, voire utile, de prévoir un contrôle parlementaire pour la désignation des chefs de poste.

Zoals hierboven gesteld, raakt dit wetsvoorstel niet aan de verdeling van de grondwettelijke bevoegdheden tussen de Koning en de wetgevende kamers, zoals deze zijn vastgelegd in artikel 107, tweede lid en artikel 167 van de Grondwet. Artikel 107, tweede lid, bepaalt dat de Koning de ambtenaren bij de buitenlandse betrekkingen benoemt « behoudens de door de wetten gestelde uitzonderingen ». De Grondwetgever heeft aan de wetgevende kamers een duidelijke mogelijkheid gegeven om deze benoemingsbevoegdheid te beperken. Uiteraard kan deze mogelijkheid tot beperking niet te ruim geïnterpreteerd worden, aangezien artikel 107 van de Grondwet samen dient te worden gelezen met artikel 167 van de Grondwet, dat bepaalt dat de Koning de leiding heeft van de buitenlandse betrekkingen. De mogelijke beperking in artikel 107 zou er bijgevolg niet toe mogen leiden dat artikel 167 zonder voorwerp wordt. Met het oog op een evenwichtige verdeling voorziet dit wetsvoorstel daarom in een procedure van niet-bindend advies van het parlement. Op die wijze respecteert het voorstel enerzijds de mogelijkheid tot beperking van de benoemingsbevoegdheid, die toekomt aan de wetgevende kamers, en anderzijds de bevoegdheid van de Koning om de leiding te voeren over de buitenlandse betrekkingen.

Volgens spreker kan er grondwettelijk of juridisch geen obstakel bestaan, maar er zal een juridisch advies uitgebracht worden aan de commissie door het kabinet van de minister van Buitenlandse Zaken in de loop van de maand januari 2013.

Het is verder belangrijk dat de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen vergadert achter gesloten deuren over de geschiktheid van een bepaald diplomaat om als posthoofd te worden aangesteld. Door het parlement de mogelijkheid te geven een advies uit te brengen wordt er meer transparantie geschapen met betrekking tot belangrijke benoemingen. Daarenboven vertegenwoordigen de post-hoofden niet enkel de uitvoerende macht maar de hele Belgische Staat, inclusief de deelstaten. Deze laatsten hebben dikwijls al economische vertegenwoordigers. Als ambtenaren ressorteren de diplomaten onder de FOD Buitenlandse Zaken, maar eenmaal geaccrediteerd als posthoofd, hebben zij een brugfunctie van Staat tot Staat. Het is dus, volgens spreker, normaal dat het parlement hierover zijn advies kan uitbrengen. Het Verdrag van Wenen inzake diplomatiek verkeer van 1961 bepaalt trouwens dat een posthoofd zijn geloofsbriefen moeten overhandigen aan het Staatshoofd en niet aan de minister van Buitenlandse Zaken. Hieruit kan afgeleid worden dat dit niet enkel een aangelegenheid is van de uitvoerende macht maar ook van de wetgevende macht. Het kan dan ook opportuun of nuttig zijn om te voorzien in een parlementaire controle voor de aanduiding van de postoversten.

En vue de recueillir d'autres avis, en complément de celui du cabinet, on pourrait organiser des auditions avec des représentants des milieux diplomatique et académique.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Anciaux trouve que cette proposition est radicale car elle va à l'encontre de la tradition et des équilibres existants au sein de la diplomatie. Dans la proposition, on part du principe qu'il n'y a pas de conflit entre, d'une part, la compétence du pouvoir exécutif et, d'autre part, la compétence du pouvoir législatif. L'intervenant se prononcera à ce sujet, sur la base de l'avis juridique du cabinet.

M. Anciaux fait remarquer que dans son exposé, M. Vanlouwe renvoie à la procédure de délibération et de formulation d'avis au sein de la commission. Or, l'article 2, § 2, de la proposition de loi énonce ce qui suit :

«À cet effet, le Roi transmet sa proposition d'attribution de la fonction de chef de missions diplomatiques et de postes consulaires à la Chambre des représentants qui, dans un délai ne pouvant excéder soixante jours, délibère sur la proposition et remet un avis non contraignant. La délibération sur la proposition d'attribution a lieu à huis clos.» (doc. Sénat, n° 5-1150/1).

Peut-on en conclure que l'assemblée plénière se réunira à huis clos dans les soixante jours afin de formuler un avis, ou cette tâche incombera-t-elle à la commission des Relations extérieures ?

Selon l'intervenant, le fait d'impliquer le Parlement dans les matières touchant à la politique extérieure et à la diplomatie est une bonne chose en soi, mais il faut que la proposition de loi réponde à un certain nombre de conditions. Ainsi, il faut que les modalités d'exécution soient clairement définies. En outre, il doit s'agir d'une réunion de commission à huis clos et non d'une séance plénière; il faut aussi que la confidentialité soit garantie. Ces conditions ne sont toutefois pas encore remplies; la proposition de loi devra être adaptée ou remplacée.

Mme Matz s'interroge sur la constitutionnalité de la limitation de la compétence du Roi lorsqu'il s'agit du deuxième paragraphe de l'article 107 de la Constitution qui stipule que :

«Il nomme aux emplois d'administration générale et de relation extérieure, sauf les exceptions établies par les lois.»

Naast het juridisch advies van het kabinet, kunnen er ook hoorzittingen met de diplomatische en academische wereld worden gehouden.

III. ALGEMENE BESPREKING

De heer Anciaux vindt dit een ingrijpend voorstel omdat het ingaat tegen de traditie en de bestaande evenwichten binnen de diplomatie. In het voorstel wordt er vanuit gegaan dat er geen conflict is in deze tussen enerzijds de bevoegdheid van de uitvoerende macht en anderzijds de bevoegdheid van de wetgevende macht. Spreker zal zich hierover uitspreken, als het juridisch advies van het kabinet wordt gegeven.

De heer Anciaux merkt op dat de heer Vanlouwe, in zijn toelichting, verwijst naar beraadslaging en adviesverlening binnen de commissie. In de tweede paragraaf van artikel 2 van het wetsvoorstel wordt echter voorzien dat :

«De Koning zendt hiertoe zijn voorstel tot toekenning van de positie als hoofd van de diplomatieke zendingen en consulaire posten over aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, die binnen een termijn die zestig dagen niet te boven mag gaan, over het voorstel beraadslaagt en een niet-bindend advies aflevert. De beraadslaging omtrent het voorstel tot toekenning gebeurt achter gesloten deuren.» (stuk Senaat, nr. 5-1150/1).

Kan men hieruit besluiten dat de plenaire vergadering hierover binnen de zestig dagen in gesloten zitting zou bijeenkomen om een advies te formuleren of zal het de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen zijn ?

Spreker vindt het betrekken van het parlement in zaken aangaande buitenlands beleid en diplomatie op zich een goede zaak maar het wetsvoorstel moet voldoen aan een aantal voorwaarden. Het moet duidelijk zijn hoe de uitvoering van het wetsvoorstel precies zal verlopen. Verder moet het gaan om een commissievergadering achter gesloten deuren en niet om een plenaire vergadering en dient de geheimhouding te worden gegarandeerd. Deze voorwaarden zijn nog echter nog niet vervuld en het wetsvoorstel zal moeten aangepast worden of vervangen worden.

Mevrouw Matz vraagt zich af of het wel grondwettelijk is de bevoegdheid van de Koning in te perken waar het de tweede paragraaf van artikel 107 van de Grondwet betreft, die luidt als volgt :

«Hij benoemt de ambtenaren bij het algemeen bestuur en bij de buitenlandse betrekkingen, behoudens de door de wetten gestelde uitzonderingen.»

L'oratrice estime que ces exceptions revêtent en principe un caractère particulier tandis que la proposition de loi introduit une exception de nature générale.

L'intervenante exprime une très grande réserve quant à la proposition de loi. Une certaine politisation risque de naître de cette nouvelle compétence octroyée à la Chambre et d'autres catégories de hauts fonctionnaires pourraient être concernées par une même procédure.

Mme Arena se dit également réticente vis-à-vis de la constitutionnalité de la proposition de loi. Elle attend l'avis juridique du cabinet. De plus, il est bizarre que la proposition de loi prévoie que la Chambre soit compétente. Le texte devrait être discuté à la Chambre.

Mme de Bethune estime qu'il faudra résister la proposition de loi à l'examen dans le cadre des compétences du Sénat réformé, lesquelles feront prochainement l'objet de discussions.

Pour M. Vanlouwe, il est certes intéressant d'obtenir l'avis juridique du cabinet, mais le Sénat doit pouvoir lui-même décider, en l'espèce, de l'opportunité de ses propositions de loi.

L'intervenant n'a pas connaissance des équilibres diplomatiques auxquels M. Anciaux fait allusion.

Si le parlement est investi d'une compétence d'avis, c'est parce qu'il doit pouvoir exercer un contrôle sur les personnes qui représenteront notre pays à l'étranger. Il est important de pouvoir vérifier si la personne concernée dispose de l'expertise et des connaissances linguistiques requises pour représenter la Belgique à l'étranger. La délibération et le vote sur l'avis ont lieu en commission des Relations extérieures du Sénat (ou du Parlement) réunie à huis clos, et c'est l'assemblée plénière du parlement qui se prononce en fin de compte.

La procédure en matière d'obligation de secret est déjà prévue dans les règlements respectifs, tant pour la Chambre des représentants que pour le Sénat. Ainsi, l'article 67 du règlement de la Chambre des représentants dispose ce qui suit :

« 1. Une obligation de secret existe en ce qui concerne les informations obtenues dans le cadre des réunions à huis clos des commissions d'enquête parlementaire (...) »

Des sanctions sont également prévues en cas de non-respect de l'obligation de secret. L'article 23.8 du règlement du Sénat prévoit ce qui suit :

« 8. Les réunions de la commission sont publiques. Se tiennent toutefois à huis clos : (...) »

Spreekster is van oordeel dat die uitzonderingen specifiek zijn, terwijl de wet een uitzondering instelt van algemene aard.

Spreekster heeft zeer grote twijfels bij dit wetsvoorstel. Door deze nieuwe bevoegheid aan de Kamer toe te kennen, dreigt er een zekere politisering te ontstaan en ook andere categorieën van hoge ambtenaren zouden door een dergelijke procedure geviseerd kunnen worden.

Ook mevrouw Arena verklaart zeer terughoudend te zijn wat de grondwettelijkheid van dit wetsvoorstel betreft. Zij wacht op het juridisch advies van het kabinet. Het is bovendien eigenaardig dat het wetsvoorstel deze bevoegheid aan de Kamer geeft. De tekst zou in de Kamer besproken moeten worden.

Mevrouw de Bethune is van oordeel dat het huidige wetsvoorstel opnieuw zal moeten gekaderd worden in de bevoegdheden van de hervormde Senaat die die binnenkort het voorwerp van discussie zullen uitmaken.

De heer Vanlouwe is van oordeel dat het weliswaar interessant is het juridisch advies te krijgen van het kabinet maar dat de Senaat in deze zelf over de opportunité van haar wetsvoorstellen moet kunnen beslissen.

De evenwichten binnen de diplomatie, waarnaar de heer Anciaux verwijst, zijn de spreker niet bekend.

Het parlement krijgt adviesbevoegdheid omdat het controle moet kunnen uitoefenen over de personen die ons land in het buitenland zullen vertegenwoordigen. Het is belangrijk te kunnen nagaan of de betrokkenen wel met de nodige expertise of vereiste talenkennis België kan vertegenwoordigen in het buitenland. De beraadslaging en stemming over het advies gebeuren in commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen van de Senaat (of Parlement) achter gesloten deuren en uiteindelijk zal de plenaire vergadering van het parlement zich hierover uitspreken.

De procedure inzake de geheimhoudingsplicht is zowel voor de Kamer als de Senaat betreft reeds voorzien in de respectieve reglementen. Zo bepaalt artikel 67 van het reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers :

« 1. Er geldt een geheimhoudingsplicht met betrekking tot de informatie verkregen naar aanleiding van de niet-openbare vergaderingen van parlementaire onderzoekscommissies (...) »

Er worden ook sancties voorzien bij schending van de geheimhoudingsplicht. Artikel 23.8 van het reglement van de Senaat bepaalt dat :

« 8. De commissievergaderingen zijn openbaar. Worden niettemin met gesloten deuren gehouden : (...) »

e) les réunions des commissions spéciales soumises à des règles particulières de confidentialité qui dérogent aux dispositions du présent article.»

L'intervenant explique qu'il prévoit d'attribuer en l'espèce la compétence d'avis à la Chambre des représentants car le Sénat ne sera vraisemblablement plus compétent pour ces matières. Dans le cas contraire, il serait prêt à accorder cette compétence au Sénat.

Selon l'intervenant, il y a une grande différence entre les compétences d'un chef de poste et celles d'un autre haut fonctionnaire. En effet, le premier a la compétence de conclure des traités au nom de l'État belge, ce qui, selon l'intervenant, justifie que sa désignation fasse l'objet d'un avis parlementaire.

Le représentant du ministre des Affaires étrangères explique que l'avis du cabinet sur la proposition de loi sera évidemment négatif en raison de son caractère inconstitutionnel, mais qu'un avis juridique circonspect sera donné.

L'intervenant signale que la proposition de loi risque de provoquer des problèmes considérables. Lorsque le chef de poste est absent pour une raison ou une autre et est remplacé par un autre diplomate n'ayant pas fait l'objet d'un avis du parlement, le fonctionnement du poste pourrait être perturbé.

M. de Lobel, chef de cabinet adjoint de M. Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes, donne lecture de l'avis de la direction générale Affaires juridiques du SPF Affaires étrangères relatif à la proposition de loi instaurant un avis parlementaire dans le cadre de la nomination des chefs de missions diplomatiques et de postes consulaires belges (doc. Sénat, n° 5-1150/1).

Cet avis est rédigé comme suit :

« 1. Dans un premier temps, il faut noter que le texte de la proposition de loi (article 2, alinéa 1^{er}) tout comme les développements de cette proposition insinuent erronément que le parlement serait d'abord consulté avant que le Roi (lisez : le ministre) ne procède « à la nomination » des chefs d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire belge. L'« attribution du poste de chef » de missions diplomatiques et de postes consulaires, comme déterminé dans le deuxième alinéa de ce même article 2, n'est nullement une « nomination », mais une « affectation », c'est-à-dire une désignation pour accepter en tant que fonctionnaire une fonction déterminée, peu importe si celle-ci se situe à la direction générale ou dans un poste. L'article 2, alinéa 1^{er} de l'arrêté royal du 25 avril

e) de vergaderingen van de bijzondere commissies waarop bijzondere vertrouwelijkheidsregels van toepassing zijn, die afwijken van de bepalingen in dit artikel.»

Spreker legt uit dat hij de adviserende bevoegdheid in deze voorziet voor de Kamer van volksvertegenwoordigers omdat de Senaat waarschijnlijk, voor deze aangelegenheden, niet langer bevoegd zal zijn. Moest dit echter wel het geval zijn, is hij bereid de bevoegdheid toe te kennen aan de Senaat.

Er is volgens spreker een groot verschil tussen de bevoegdheden van een postoverste en deze van een andere hoge ambtenaar. De eerstgenoemde heeft immers de bevoegdheid om verdragen af te sluiten in naam van de Belgische Staat, wat volgens spreker, een parlementaire adviesverlening bij zijn aanstelling rechtvaardigt.

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken legt uit dat het kabinet uiteraard een negatief advies zal geven over dit wetsvoorstel vanwege de ongrondwettelijke aard ervan, maar dat er ook een omstandig juridisch advies zal worden gegeven.

Spreker merkt op dat het wetsvoorstel voor grote problemen zou kunnen zorgen. Wanneer een posthoofd om de een of andere reden afwezig is en vervangen wordt door een andere diplomaat, over wie geen advies van het parlement is gegeven, zou de werking van die post verstoord kunnen raken.

De heer de Lobel, adjunct kabinetschef van de heer Reynders, vice-eersteminister, minister van Buitenlandse Zaken, van Buitenlandse Handel en Europese Zaken, geeft lezing van het advies van het Directoraat generaal Juridische Zaken van de FOD Buitenlandse Zaken met betrekking tot het wetsvoorstel « tot invoering van een parlementair advies bij de benoeming tot hoofd van de Belgische diplomatieke zendingen en consulaire posten » (stuk Senaat, nr. 5-1150/1).

Het advies luidt als volgt :

« 1. Vooreerst moet opgemerkt worden dat zowel de tekst van het wetsvoorstel (artikel 2, eerste alinea) als de toelichting bij dat voorstel, verkeerdelijk beogen dat het Parlement vooraf zou geraadpleegd worden alvorens de Koning (lees : de minister) zou overgaan « tot de benoeming » van de hoofden van de Belgische diplomatieke zendingen en consulaire posten. De « toekenning van de positie als hoofd » van een diplomatieke zending of een consulaire post, zoals dan weer bepaald, wordt in de tweede alinea van datzelfde artikel 2, is echter geenszins een « benoeming », doch een « affectatie », dit wil zeggen een aanduiding om als ambtenaar een bepaalde functie op te nemen, ongeacht of deze zich op het hoofdbestuur dan wel op post zou situeren. Het artikel 2, eerste

1956 « fixant le statut des agents du ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur » indique à ce titre que : « Les agents de la carrière du Service extérieur, de la carrière des Attachés de la Coopération internationale et de la carrière de Chancellerie sont tenus de remplir les fonctions qui leur sont assignées soit à l'étranger, soit à l'Administration centrale. »

En ce sens, il n'y a donc pas de réelle différence entre l'affectation d'un agent du SPF Affaires étrangères en tant que chef de poste diplomatique ou consulaire et l'affectation postérieure ou antérieure de ce même agent au poste de chef d'un service ou d'une direction à la direction générale ou encore l'affectation à une mission spéciale au sein de cette direction générale. Dans tous les cas, il s'agit d'une simple mesure d'ordre interne, c'est-à-dire une mesure qui porte sur l'ordre interne de l'organisation d'un service. Ceci a récemment été reconfirmé par plusieurs arrêts du Conseil d'État (*cf.* CE n° 220 404, 220 405, 220 406 du 2 août 2012, concernant Van Driessche ainsi que le CE 216 965 du 20 décembre 2011, concernant Charlier).

De plus, il semble pour le moins étrange et discriminatoire que :

1) le Parlement ne demande cette compétence « d'avvis » que pour une affectation en tant que chef de poste et non pour une affectation à d'autres fonctions au sein du poste ni pour une affectation à la direction générale (chef de service ou de direction, ou encore en tant que détenteur d'une autre fonction ou mission particulière);

2) le Parlement ne demande la compétence que pour (certaines) des affectations (à l'étranger) des fonctionnaires du SPF Affaires étrangères et non pour les fonctionnaires des autres SPF, comme par exemple, le SPF Défense, Intérieur, Justice, ...

Bien que les développements de la proposition de loi affirment que la compétence d'avis demandée lors de l'affectation des fonctionnaires respecte pleinement le partage des compétences constitutionnelles, il semble que cela soit totalement contraire au principe fondamental de la séparation des pouvoirs, que le pouvoir exécutif, compétent en la matière, nécessiterait à l'avenir un avis du pouvoir législatif pour adopter une simple mesure d'ordre interne, prise dans l'intérêt du service.

2. Les diplomates, les attachés de coopération et les agents consulaires sont tous des fonctionnaires et ils n'ont donc PAS de responsabilité politique à l'égard du Parlement. Le fait qu'ils soient désignés comme chef de poste n'y change rien : ils continuent à travailler sous l'autorité du ministre des Affaires étrangères (et le

alinea van het koninklijk besluit van 25 april 1956 « tot vaststelling van het statuut van de personeelsleden van het ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel » bepaalt in dat verband : « De ambtenaren van de carrière Buitenlandse Dienst en van de carrière van de Attachés voor Internationale Samenwerking en van de Kanselarijcarrière zijn gehouden het ambt uit te oefenen dat hun, hetzij in het buitenland, hetzij bij het Hoofdbestuur, wordt opgedragen. »

In die zin is er dus geen wezenlijk verschil tussen de affectatie van een agent van de FOD Buitenlandse Zaken tot diplomatiek of consulaire posthoofd en de latere of vroegere affectatie van diezelfde agent tot hoofd van een dienst of een directie op het hoofdbestuur of nog tot het belasten met een speciale opdracht op dat hoofdbestuur. In al die gevallen gaat het om een loutere maatregel van inwendige orde, dat wil zeggen een maatregel die ertoe strekt de interne orde of organisatie van een dienst tot voorwerp te hebben. Zulks werd nog niet zolang geleden herbevestigd in een paar arresten van de Raad van State (*cf.* Raad van State, nr. 220 404, 220 405, 220 406 van 2 augustus 2012, inzake Van Driessche, alsook Raad van State, 216 965 van 20 december 2011, inzake Charlier).

Het lijkt bovendien op z'n minst vreemd en discriminatoir dat :

1) het Parlement die « adviserende » bevoegdheid enkel zou vragen voor een affectatie als posthoofd en niet met betrekking tot de aanwijzing voor andere functies op post, maar evenmin voor een affectatie op het hoofdbestuur (als dienst- of directiehoofd, of nog als houder van een andere functie of bijzondere opdracht);

2) het Parlement die bevoegdheid enkel zou vragen voor (bepaalde buitenlandse) affectaties van ambtenaren van de FOD Buitenlandse Zaken en niet voor deze van ambtenaren van andere FOD's zoals bijvoorbeeld deze van Defensie, van Binnenlandse Zaken, van Justitie, ...

Ondanks het feit dat de toelichting bij het wetsvoorstel beweert dat de gevraagde adviesbevoegdheid bij het affecteren van ambtenaren, de verdeling van de grondwettelijke bevoegdheden ten volle respecteert, lijkt het volstrekt in strijd te zijn met het fundamentele beginsel van de scheiding der machten, dat een loutere maatregel van inwendige orde, die genomen wordt in het belang van de dienst en dus toekomt aan de uitvoerende macht, voortaan een advies zou behoeven van de wetgevende macht.

2. Diplomaten, ontwikkelingsattachés en consulaire agenten zijn allen ambtenaren en dus niet politiek verantwoordelijk ten overstaan van het Parlement. Het feit dat ze aangewezen zouden worden tot posthoofd verandert daar niets aan : zij blijven werken onder het gezag van de minister van Buitenlandse Zaken (en

cas échéant celui du Commerce extérieur, celui de la Coopération au développement et/ou celui des Affaires européennes), ainsi que sous l'autorité de leurs autres supérieurs hiérarchiques (président du comité de direction, directeurs généraux et directeurs d'encadrement). Tout comme les autres fonctionnaires du SPF Affaires étrangères, les chefs de postes diplomatiques et consulaires contribuent à la défense des intérêts de l'État belge, des entreprises belges et des ressortissants belges. Pour ce faire, ils sont entre autres responsables de la collecte d'informations, de l'interprétation des points de vue et de la préparation ainsi que de l'exécution de la politique étrangère belge. Cette dernière est cependant un exercice commun de tous les services concernés du département, aussi bien ceux à l'étranger que ceux de la direction centrale, et se déroule sous la responsabilité politique du ministre à qui appartient le pouvoir de décision finale. L'« impact éventuel du travail des services diplomatiques sur les préparatifs de l'activité législative possible » qui, dans les développements de la proposition de loi, est présenté comme la principale justification de la compétence d'avis du parlement poursuivie, n'est donc nullement une tâche spécifique ou réservée aux chefs de poste, même si leur contribution y est évidemment significative.

Comme c'est le cas dans toute démocratie parlementaire, c'est au(x) responsable(s) politique(s), en l'espèce le(s) ministre(s) compétent(s), qu'il incombe d'expliquer et de justifier au parlement la politique étrangère et son impact éventuel sur l'activité législative. Un « droit de parole » du Parlement concernant les affectations au sein de l'administration est par conséquent un moyen de contrôle abusif (et, comme démontré dans le point 1, inconstitutionnel) de la politique étrangère.

3. Les propositions du comité de direction du SPF relatives au mouvement diplomatique annuel, y compris celui ayant trait à la désignation comme chef de poste, reposent sur une étude approfondie et complexe de toute une série de facteurs, tels que :

- les besoins du département;
- les choix politiques du ministre;
- l'intérêt du poste;
- les désideratas personnels des fonctionnaires;
- la situation administrative des fonctionnaires à la lumière du principe de rotation;
- la situation familiale des fonctionnaires (y compris les possibilités d'emploi éventuelles pour le partenaire et l'enseignement des enfants);
- l'expérience des agents tout comme leurs capacités et compétences spécifiques.

desgevallend ook van deze van Buitenlandse Handel, deze van Ontwikkelingssamenwerking en/of deze van Europese Zaken), evenals onder het gezag van hun andere hiërarchische oversten (Voorzitter van het directiecomité, Directeurs-generaal en Stafdirecteurs). Zoals alle andere ambtenaren van de FOD Buitenlandse Zaken dragen de diplomatieke en consulaire posthoofden bij tot de verdediging van de belangen van de Belgische Staat, van de Belgische bedrijven en van de Belgische onderdanen. Daartoe zijn ze onder andere mee verantwoordelijk voor de informatiaging, de vertolking van standpunten en zowel de voorbereiding als de uitvoering van het Belgisch buitenlands beleid. Dit laatste is echter een gezamenlijke oefening van alle betrokken diensten van het departement, zowel deze in het buitenland als deze op het hoofdbestuur en gebeurt onder de politieke verantwoordelijkheid van de minister die terzake de uiteindelijke beslissingsmacht heeft. De eventuele « impact van het werk van de diplomatieke diensten op de voorbereidingen op mogelijk wetgevend werk », die in de toelichting bij het wetsvoorstel als voorname verantwoording van de beoogde adviesbevoegdheid van het Parlement wordt opgegeven, is dus geenszins de specifieke of gereserveerde taak van posthoofden, ook al is hun inbreng daarin vanzelf-sprekend betekenisvol.

Zoals dat in elke parlementaire democratie het geval is, komt het dus aan de politieke verantwoordelijke(n) toe, *in casu* de bevoegde minister(s), om tegenover het parlement het buitenlands beleid en de eventuele impact daarvan op het wetgevend werk toe te lichten of te verantwoorden. Een « inspraak » van het Parlement bij de affectaties binnen de administratie is bijgevolg een oneigenlijk (en zoals onder punt 1 aangetoond ongrondwettelijk) controlemiddel van het buitenlands beleid.

3. De voorstellen van het directiecomité van de FOD met betrekking tot de jaarlijkse diplomatieke beweging, inclusief deze met betrekking tot de aanduiding als posthoofd, zijn gestoeld op een grondig en complex onderzoek van een hele reeks factoren, zoals daar zijn :

- de behoeften van het departement;
- de beleidskeuzes van de minister;
- het belang van de post;
- de persoonlijke desiderata van de ambtenaren;
- de administratieve situatie van de ambtenaren in het licht van het rotatieprincipe;
- de familiale situatie van de ambtenaren (met inbegrip van eventuele arbeidsmogelijkheden voor de partner, en onderwijs van de kinderen);
- de ervaring van de agenten evenals hun specifieke vaardigheden en competenties.

Pour un certain nombre de ces éléments (désidératas personnels, situation familiale), celui qui serait appelé à donner son avis externe concernant l'affectation des fonctionnaires dans le cadre du mouvement annuel ne pourrait donner d'avis utile que si il/elle était mis(e) au courant du dossier personnel des intéressés. La transmission à des tiers (en l'espèce les parlementaires) de données du dossier personnel des fonctionnaires concernés semble être une atteinte à leur vie privée, même si l'étude de leur dossier est faite « à huis clos ».

4. Même si un tel avis parlementaire était jugé constitutionnel (*quod non*), non discriminatoire (*quod non*) et ne portait pas atteinte à la protection de la vie privée (*quod non*), cela serait impossible du point de vue pratique étant donné qu'en instaurant un délai supplémentaire de deux mois pour exprimer cet avis, le mouvement diplomatique annuel se retrouverait confronté à une contrainte législative procédurale irréaliste. À l'heure actuelle, il s'agit déjà d'une charge importante pour le comité de direction de faire une proposition au ministre à temps, en tenant compte de la complexité propre au terrain et des nombreux impondérables (y compris les tournures et événements inattendus aussi bien internes qu'externes), afin que le mouvement puisse être achevé *in due time* et annoncé aux fonctionnaires concernés. Ces derniers doivent par ailleurs pouvoir prendre les dispositions nécessaires relatives au déménagement et (le cas échéant) à l'enseignement des enfants.

De plus, il faut également tenir compte du fait que chaque année, outre lors du mouvement estival normal, des décisions *ad hoc* (d'affectations de) chefs de poste doivent être prises à très court terme et ce, à différents autres moments de l'année, à la suite d'événements inattendus.

5. *Last but not least*, il est à noter que cette proposition de loi tend à ce que les désignations de fonctions administratives (en l'espèce l'affectation d'un fonctionnaire du SPF Affaires étrangères comme chef de poste) soient effectuées après l'avis d'une institution politique par excellence (en l'espèce le Parlement). Au lieu de lutter contre une « politisation » de l'administration si souvent dénoncée, cette dernière semble justement aller dans le sens de l'institutionnalisation ! »

M. Vanlouwe propose à la commission de soumettre la proposition de loi pour avis au Conseil d'État.

Par 4 voix contre 4 et 1 abstention, cette proposition est rejetée.

M. Vanlouwe déplore cette décision, qui démontre selon lui que l'on n'ose pas ouvrir la discussion, et que les parlementaires ne peuvent ou ne veulent pas modifier le système actuel de politisation qui prévaut

Voor een aantal van deze elementen (persoonlijke desiderata, familiale situatie) zou degene die geroepen zou zijn extern advies te verstrekken met betrekking tot de affectatie van de ambtenaren in het kader van de jaarlijkse beweging, slechts nuttig advies kunnen geven indien hij/zij in kennis zou worden gesteld van het persoonlijk dossier van betrokkenen. Het overmaken aan derden (*in casu* de parlementairen) van de gegevens uit het persoonlijk dossier van de betrokken ambtenaren lijkt een inbreuk op hun privacy, ook al zou het onderzoek van hun dossier « achter gesloten deuren » geschieden.

4. Zelfs indien zo'n parlementair advies grondwettelijk geoorloofd zou zijn (*quod non*), niet discriminatoir zou zijn (*quod non*) en geen afbreuk aan de bescherming van de privacy zou doen (*quod non*), zou het bovendien praktisch onwerkbaar zijn, aangezien het, door het instellen van een supplementaire termijn van 2 maanden om dat advies te geven, de jaarlijkse diplomatieke beweging in een procedureel onrealistisch wettelijk keurslijf zou steken. Nu reeds is het een hele opgave voor het directiecomité om, rekening houdend met de complexiteit van het spelersveld en de zovele imponderabilia (waaronder onverwachte, zowel interne als externe wendingen en gebeurtenissen), tijdig een voorstel aan de minister te maken opdat de beweging *in due time* zou kunnen afgerond en aan de betrokken ambtenaren bekendgemaakt worden. Deze laatsten moeten immers tijdig de nodige schikkingen inzake verhuis en (desgevallend) onderwijs van de kinderen kunnen treffen.

Bovendien moet er eveneens mee rekening gehouden worden dat er elk jaar naast de normale zomerbeweging, ook op verscheidene andere momenten van het jaar, tengevolge van onvoorziene gebeurtenissen, op zeer korte termijn *ad hoc* wijzigingen van (affectaties van) posthoofden moeten worden doorgevoerd.

5. *Last but not least* moet opgemerkt worden dat dit wetsvoorstel, dat administratieve functieaanwijzingen (*in casu* de affectatie van een ambtenaar van de FOD Buitenlandse Zaken als posthoofd) ondergeschikt wil maken aan het advies van een bij uitstek politieke instelling (*in casu* het Parlement, in plaats van de zodikwils aangeklaagde « politisering » van de administratie tegen te gaan, deze laatste juist schijnt te willen institutionaliseren ! »

De heer Vanlouwe stelt aan de commissie voor om de Raad van State om een advies te vragen betreffende dit wetsvoorstel.

Dit voorstel wordt verworpen met 4 stemmen tegen 4 bij 1 onthouding.

De heer Vanlouwe betreurt die beslissing, waaruit blijkt dat men de kwestie niet wil aansnijden en dat de parlementsleden het huidige geopolitiseerde systeem voor de benoeming van diplomaten niet kunnen of

dans la désignation de diplomates, lesquels représentent à l'étranger, non pas un gouvernement, mais le pays. L'orateur regrette que les partis de la majorité n'aient pas le courage de faire changer les choses, et suppose que cela est dû à la discipline de parti.

M. Vanlouwe fait référence à l'avis du service juridique du SPF Affaires étrangères, qui recommande de modifier la terminologie utilisée dans la proposition de loi en remplaçant notamment le mot « nomination » (du chef d'une mission diplomatique belge) par le mot « désignation ». L'intervenant souligne à cet égard qu'un chef de poste qui est envoyé à l'étranger pour y représenter notre pays est désigné par arrêté royal. Il ne s'agit pas d'une simple mutation ou d'une réaffectation à un autre service, et le principe de la séparation des pouvoirs n'est pas non plus violé. Outre le pouvoir exécutif, un ambassadeur représente aussi le pouvoir législatif belge à l'étranger. En effet, un ambassadeur peut être interpellé à l'étranger à propos d'une résolution qui a été adoptée par le parlement. M. Vanlouwe a déposé une série d'amendements en vue de donner suite aux observations formulées dans l'avis précité.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Intitulé

Amendement n° 1

M. Vanlouwe dépose l'amendement n° 1 qui vise à remplacer, dans l'intitulé, le mot « nomination » par le mot « désignation », ainsi que le suggère l'avis du cabinet.

M. Vanlouwe précise que l'octroi d'une place de chef de mission diplomatique ou de poste consulaire n'est pas une nomination, mais bien une affectation, c'est-à-dire une désignation d'une personne à une fonction déterminée en tant que fonctionnaire.

L'amendement n° 1 est rejeté par 5 voix contre 4 et 2 abstentions.

Article 2

Amendement n° 2

M. Vanlouwe dépose l'amendement n° 2, qui vise à remplacer à l'article 2, alinéa 1^{er}, le mot « nomination » par le mot « désignation ».

La justification de cet amendement est identique à celle de l'amendement n° 1.

willen wijzigen, hoewel die diplomaten in het buitenland niet de regering maar het land vertegenwoordigen. Spreker betreurt het dat de meerderheidspartijen de moed niet hebben om de zaken aan te pakken en wijt dit aan de partijdiscipline.

De heer Vanlouwe verwijst naar het advies van de juridische dienst van de FOD Buitenlandse Zaken waarbij de opmerking wordt gemaakt dat de terminologie in het wetsvoorstel gebruikt, namelijk, « benoeming » van het hoofd van een Belgische diplomatieke zending moet vervangen worden door het woord « aanduiding ». Spreker wenst hierbij te benadrukken dat een posthoofd dat wordt uitgestuurd om ons land te vertegenwoordigen wordt aangeduid in een koninklijk besluit. Het gaat hier niet om een loutere overplaatsing of reaffectatie naar een andere dienst. Het principe van de scheiding der machten wordt ook niet geschonden. Een ambassadeur vertegenwoordigt ook naast de uitvoerende macht, de wetgevende macht van België in het buitenland. Een ambassadeur kan in het buitenland immers worden aangesproken over een resolutie die door het parlement werd aangenomen. Om tegemoet te komen aan de opmerkingen van het geciteerde advies, heeft de heer Vanlouwe een aantal amendementen ingediend.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Opschrift

Amendement nr. 1

De heer Vanlouwe dient amendement nr. 1 in dat ertoe strekt om in het opschrift het woord « benoeming » te vervangen door het woord « aanduiding », zoals gesuggereerd in het advies van het kabinet.

De heer Vanlouwe legt uit dat de toekenning van een positie als hoofd van een diplomatieke zending of consulaire post geen benoeming is, maar wel een affectatie, dus een aanduiding om als ambtenaar een bepaalde functie op te nemen.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 5 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 2

Amendement nr. 2

De heer Vanlouwe dient amendement nr. 2 in dat ertoe strekt om in artikel 2, eerste lid, het woord « benoeming » te vervangen door het woord « aanduiding ».

De verantwoording van dit amendement is dezelfde als die van amendement nr. 1.

L'amendement n° 2 est rejeté par 5 voix contre 4 et 2 abstentions.

Amendement n° 3

M. Vanlouwe dépose l'amendement n° 3, qui vise à remplacer à l'article 2, alinéa 2, première phrase, les mots « proposition d'attribution » par les mots « proposition de désignation ».

La justification de cet amendement renvoie à celle de l'amendement n° 1.

L'amendement n° 3 est rejeté par 5 voix contre 4 et 2 abstentions.

Amendement n° 4

M. Vanlouwe dépose l'amendement n° 4, qui vise à remplacer à l'article 2, alinéa 2, dernière phrase, les mots « proposition d'attribution » par les mots « proposition de désignation ».

La justification de cet amendement renvoie à celle de l'amendement n° 1.

L'amendement n° 4 est rejeté par 5 voix contre 4 et 2 abstentions.

Amendement n° 5

M. Vanlouwe dépose l'amendement n° 5, qui vise à remplacer à l'article 2, alinéa 2, les mots « soixante jours » par les mots « un mois ».

L'intervenant explique qu'étant donné qu'il y a urgence à désigner des chefs de poste pendant le mouvement diplomatique, il est proposé que l'avis parlementaire soit rendu dans un délai de trente jours.

L'orateur renvoie à ce sujet à la pratique existante à la commission de la Justice du Sénat, qui procède à des auditions en vue de nominations au Conseil supérieur de la Justice. La procédure peut être très rapide, lorsque les délais le requièrent.

L'amendement n° 5 est rejeté par 5 voix contre 4 et 2 abstentions.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 5 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 3

De heer Vanlouwe dient amendement nr. 3 in dat ertoe strekt om in artikel 2, tweede lid, eerste zin, de woorden « voorstel tot toekenning » te vervangen door de woorden « voorstel tot aanduiding ».

De verantwoording van dit amendement is dezelfde als die van amendement nr. 1.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 5 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 4

De heer Vanlouwe dient amendement nr. 4 in dat ertoe strekt om in artikel 2, tweede lid, laatste zin, de woorden « voorstel tot toekenning » te vervangen door de woorden « voorstel tot aanduiding ».

De verantwoording van dit amendement is dezelfde als die van amendement nr. 1.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 5 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 5

De heer Vanlouwe dient amendement nr. 5 in dat ertoe strekt om in artikel 2, tweede lid, de woorden « zestig dagen » te vervangen door de woorden « één maand ».

De heer Vanlouwe legt uit dat gelet op de hoogdringendheid om over te gaan tot aanduiding van postoversten tijdens de diplomatieke beweging, wordt voorgesteld om het parlementair advies over te maken binnen een termijn van dertig dagen.

Spreker verwijst in dat verband naar de bestaande praktijk in de commissie voor de Justitie van de Senaat, die hoorzittingen houdt met het oog op benoemingen in de Hoge Raad voor de Justitie. De procedure kan zeer snel verlopen wanneer de termijnen dat vereisen.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 5 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen.

V. DÉCLARATIONS AVANT LES VOTES FINAUX

M. Vanlouwe fait observer que, dans le cadre de la discussion, M. Anciaux a parlé d'« équilibres ».

L'orateur a cherché en vain dans l'arrêté royal relatif à cette matière une quelconque prescription à ce sujet. Il en déduit qu'il existerait des équilibres entre certains partis politiques, à savoir les partis qui se trouvent au gouvernement. Mais il n'existe aucune base légale à cette manière de procéder.

M. Anciaux déclare qu'il s'abstiendra sur la proposition de loi, qui lui semble cependant intéressante. Il aurait souhaité disposer de temps pour en discuter de façon plus approfondie, y compris avec les partis de la majorité.

Certains invoquent la séparation des pouvoirs, d'autres parlent d'une prérogative du Roi.

L'intervenant se dit convaincu qu'au fil du temps, une objectivité beaucoup plus grande s'est développée en ce qui concerne la désignation à des postes diplomatiques. Il pense cependant qu'encore plus de transparence devrait être possible. Il constate toutefois qu'il n'existe pas, aujourd'hui, de majorité pour aller dans ce sens. Il espère que la question pourra être examinée à l'avenir, en toute sérénité, sans considérations de majorité ou d'opposition, et sans que qui que ce soit se sente atteint dans ses pouvoirs ou prérogatives.

M. Vanlouwe répond que la discussion de la proposition de loi a commencé il y a plusieurs mois, et a figuré plusieurs fois à l'ordre du jour. À cette époque, l'une des choses les plus importantes qu'a dites M. Anciaux était qu'il était ici question d'équilibres à respecter. Comme déjà indiqué, l'orateur a vainement cherché une base constitutionnelle, légale ou réglementaire à de tels équilibres. Ceux-ci ne trouvent leur origine que dans des accords conclus entre six partis représentés ici, qui défendent leurs propres intérêts. Le groupe de l'intervenant a vainement demandé une discussion de fond à ce sujet. Il déplore qu'aucun parti de la majorité ne soit intervenu sur la question de la politisation. Aucun d'entre eux ne l'a démentie non plus.

Le cabinet a produit un avis juridique, que l'orateur s'est efforcé de rencontrer par ses amendements.

Sa suggestion de consulter le Conseil d'État, afin d'obtenir une certitude juridique, émanant d'un organe indépendant, a été repoussée.

V. VERKLARINGEN VOOR DE EINDSTEMMINGEN

De heer Vanlouwe merkt op dat de heer Anciaux het in het kader van de besprekking had over « evenwichten ».

Spreker heeft in het koninklijk besluit dat deze aangelegenheid betreft, tevergeefs gezocht naar een of ander voorschrift hierover. Hij leidt hieruit af dat er eventueel evenwichten bestaan tussen bepaalde politieke partijen, meer bepaald de regeringspartijen. Er bestaat hiervoor echter geen enkele wettelijke basis.

De heer Anciaux verklaart dat hij zich zal ontcluden over het wetsvoorstel, dat hem nochtans interessant lijkt. Hij had liever de tijd gehad om dit grondiger te bespreken, ook met de meerderheidspartijen.

Sommigen hebben het over de scheiding der machten, anderen over een prerogatief van de Koning.

Spreker zegt ervan overtuigd te zijn dat er in de loop van de tijd een veel grotere objectiviteit is ontstaan bij de benoemingen in diplomatieke posten. Hij vindt echter dat er nog meer transparantie mogelijk moet zijn. Hij stelt evenwel vast dat er momenteel geen meerderheid vorhanden is om in die richting verder te gaan. Hij hoopt dat de kwestie in de toekomst kan worden onderzocht, in alle sereniteit, zonder afwegingen in termen van meerderheid of oppositie en zonder dat wie dan ook zich in zijn bevoegdheden of voorrechten aangetast voelt.

De heer Vanlouwe antwoordt dat de besprekking van het wetsvoorstel enkele maanden geleden van start is gegaan en verschillende keren op de agenda heeft gestaan. Een van de belangrijkste zaken die de heer Anciaux heeft aangehaald betreft het respect voor de evenwachten. Zoals reeds gezegd, heeft spreker tevergeefs gezocht naar een grondwettelijke, wettelijke of reglementaire basis voor dergelijke evenwachten. Die evenwachten zijn enkel terug te vinden in akkoorden tussen zes partijen die hier vertegenwoordigd zijn en die hun eigen belangen verdedigen. De fractie van spreker heeft tevergeefs verzocht om een debat ten gronde hierover te voeren. Hij betreurt dat geen enkele partij van de meerderheid zich heeft uitgesproken over de politiseringskwestie. Geen van hen heeft dit echter weerlegd.

Het kabinet heeft een juridisch advies uitgebracht, waaraan spreker heeft proberen tegemoet te komen met zijn amendementen.

Zijn voorstel om de Raad van State te raadplegen teneinde juridische zekerheid te krijgen van een onafhankelijk orgaan, werd afgewezen.

Le groupe de l'intervenant est lui aussi demandeur d'un débat serein, comme vient de le souhaiter M. Anciaux, mais un tel débat aurait pu avoir lieu depuis des mois.

Comme l'a dit le précédent orateur, c'est bien d'équilibres qu'il s'agit, et d'équilibres entre les partis de la majorité. Ce système est manifestement antidémocratique, et perpétue la politisation existante, contre laquelle M. Anciaux a lui-même œuvré dans le passé.

M. Anciaux répond que le précédent intervenant s'adonne lui-même aux petits jeux politiques qu'il prétend dénoncer.

Si tant est qu'il ait parlé d'équilibres, l'intervenant n'a jamais visé une représentation fondée sur des considérations politiciennes. Insinuer cela est un pur mensonge.

Sur le fond du problème, l'orateur souhaiterait effectivement poursuivre la réflexion et le débat. Tel est le sens de son abstention lors du vote.

VI. VOTES FINAUX

Les articles 1^{er} à 3 sont rejetés par 5 voix contre 4 et 2 abstentions.

L'ensemble de la proposition de loi est rejeté par 6 voix contre 5 et 1 abstention.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,
Bert ANCIAUX.
Sabine VERMEULEN.

Le président,
Karl VANLOUWE.

De fractie van spreker is net zoals de heer Anciaux vragende partij om een sereen debat te houden, maar dit had al maanden kunnen plaatsvinden.

Zoals de vorige spreker heeft gezegd, gaat het wel degelijk om evenwichten, en om evenwichten tussen de meerderheidspartijen. Dit systeem is duidelijk antidemocratisch en bestendigt de bestaande politisering, waartegen de heer Anciaux in het verleden zelf actie heeft gevoerd.

De heer Anciaux antwoordt dat vorige spreker zichzelf schuldig maakt aan de politieke spelletjes die hij zogezegd aan de kaak stelt.

Als hij al gesproken heeft over evenwichten, heeft spreker daarmee nooit een vertegenwoordiging op grond van slinkse politieke afwegingen bedoeld. Zoets insinueren is ronduit leugenachtig.

Over de grond van de zaak zou spreker effectief verder willen nadenken en debatteren. Om die reden wenst hij zich bij stemming te onthouden.

VI. EINDSTEMMINGEN

De artikelen 1 tot 3 worden verworpen met 5 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het wetsvoorstel in zijn geheel wordt verworpen met 6 tegen 5 stemmen bij 1 onthouding.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,
Bert ANCIAUX.
Sabine VERMEULEN.

De voorzitter;
Karl VANLOUWE.